

[Alfred Zimmer](#) a partagé la [publication](#) de [Cheikhmous Ali](#).

[17 min](#) ·



[Cheikhmous Ali](#)
[20 mars, 10:58](#) ·

ل ذوروز وان تم به خيرك (Bonne fête de Newroz) ل ذوروز وان تم به خيرك
ال نسخة ال عربية من النص على ال رابط ال تالي :

<https://lc.cx/JnLP>

Durant la nuit du 20 au 21 mars, certains peuples du Moyen-Orient célèbrent la fête traditionnelle et même nationale de Newroz.

Selon le calendrier kurde, Newroz est un terme d'origine avestique et un mot qui se compose de deux syllabes (nava et rezanh) et qui signifie : nouveau jour au sens de « nouvelle lumière du jour ». En langue persane et kurde, il a le même sens, mais il est décliné différemment selon les dialectes: Newroz, Nuroj et Newroc. En kurde moderne, nouveau se dit « new » et jour se dit « ro ».

Le mythe de Newroz et son symbole actuel suivant la variante kurde, l'histoire de Newroz a commencé en Mésopotamie, au pied des montagnes de Zagros. Il y avait un grand château en pierres qui comptait de nombreuses tours et de hauts remparts. Ce château était gouverné par un tyran cruel appelé Azdahhak. Il avait deux serpents sur ses épaules, et quand ces derniers avaient faim, le tyran souffrait horriblement d'une douleur très aigüe.

Des médecins prescrivent au tyran de nourrir ses serpents avec les cerveaux des jeunes gens. C'est pour cela que tous les jours, le bourreau de Azdahhak exigeait deux jeunes gens en guise de sacrifice pour les serpents. La légende raconte que le Wazir d'Azdahhak épargné une victime sur deux en substituant sa cervelle par celle d'un mouton. Le roi ne s'aperçu de rien. Puis, le survivant s'enfuyait dans les montagnes, et de ces milliers de fugitifs naquit le peuple kurde.

À la fin du règne de Azdahhak, un forgeron nommé Kawa, dont six fils avaient été sacrifiés, réfugia son dernier fils dans les montagnes. Petit à petit, le nombre des jeunes gens sauvés augmenta dans les montagnes de Zagros, jusqu'à ce qu'ils soient réunis pour former une grande armée. Selon la légende, Kawa se révolta le jour du Newroz. Ayant réussi à s'infiltrer dans le château de Azdahhak, Kawa le tua et libéra ainsi son peuple du joug de la tyrannie.

Ensuite, ils montèrent sur les hautes montagnes et allumèrent des feux pour avertir les habitants des villages voisins que le roi avait été tué. C'est le 20 mars de chaque année que les Kurdes allument des feux et dansent autour pour fêter la victoire de la liberté sur la tyrannie. Le lendemain, le peuple kurde se rassemble à l'extérieur des villes pour célébrer la venue du printemps ; les femmes et les hommes portent des vêtements verts, jaunes et rouges qu'ils considèrent comme les couleurs du peuple kurde.

Depuis cette date-là, Newroz devint alors un symbole important et un jour sacré pour les Kurdes qui le considèrent aujourd'hui, non seulement comme le nouvel an Kurde, mais aussi comme un symbole de la révolution contre la répression, la négation de l'interdit, et l'affirmation de la paix, de l'amitié, de la solidarité entre les peuples.

Photo : Bol en céramique frittée gravée et partiellement glaçurée, Provenance : Iran, XIIe-XIIIe siècle, Metropolitan Museum of Art.

Il représente le roi Azdahhak, reconnaissable aux serpents qui émergent de ses épaules, est une des figures du Shâh Nâme

Joyeux Newroz

فحتم .ي دال يمل 13- ال صورة : مشهد مصور ل لم لك أزدهلك على جرة من إيران تعود ل القرن 21
المتروبوليتان .